

Date	Pays	Villes/lieux/itinéraire	Coordonnées	Remarques	Km étape	Km compteur	Météo
04.04.2018	Iran	Garmeh (bivouac)	33.53167, 55.03839, alt. 935 m.	Source de Garmeh 2/10, possibilité de se rafraîchir en se trempant dans la source.	367	152'303	Partiellement ensoleillé, vent faible, ≈35°C à 15h45.
05.04.2018	Iran	Shahrood (bivouac)	36.435066, 55.104612, alt. 1304 m.	Station-services Samegolaemeh Restaurant+eau+magasin+toilettes 5/10, emplacement tranquille, un peu à l'écart.	455	152'758	Stratus, vent assez fort, ≈24°C à 17h45.
06.04.2018	Iran	Bajgiran (bivouac)	37.617605, 58.42655, alt. 1589 m.	Accolé à un bâtiment à l'affectation incertaine 1/10, emplacement un peu à l'écart, mais pas très discret.	478	153'236	Couvert, vent nul, ≈16°C à 17h00.
07.04.2018	Turkménistan	Achgabat - Dashoguz (bivouac)	40.169113, 58.415184, alt. 103 m.	Au bord de l'E 003, près du chemin vers un point de vue sur un cratère 1/10, emplacement au bord de la route, pas discret.	308	153'544	Partiellement ensoleillé, vent faible, ≈25° à 18h15.
08.04.2018	Turkménistan	Köneürgenç (bivouac)	42.32512, 59.147606, alt. 62 m.	Parc auto du Dash Mosque Museum 2/10, emplacement pas discret, mais accès aux toilettes du musée. On verra pour la tranquillité pendant la nuit.	260	153'804	Ensoleillé, vent léger, ≈26°C à 16h15.
09.04.2018	Ouzbékistan	Noukous (bivouac)	42.465865, 59.609857, alt. 70 m.	Devant l'hôtel Jipek Joli Restaurant+magasins+toilettes+wifi 6/10, emplacement peu discret, bruit de la rue mais très bon accueil de l'hôtel complet la premier jour.	142	153'946	Ensoleillé, vent ONO 18 km/h, 17° à 12h15.
10.04.2018	Ouzbékistan	Noukous (hôtel)	42.465865, 59.609857, alt. 70 m.	Hôtel Jipek Joli Restaurant+lessiverie+magasins+toilettes+wifi 7/10, parcage du CC dans la rue, devant l'hôtel.	0	153'946	
11.04.2018	Ouzbékistan	Khiva (bivouac)	41.380871, 60.355741, alt. 107 m.	Terrain vague derrière un centre commercial Restaurant+magasin 3/10, pas discret, mais quand même un peu à l'écart.	66	154'012	Ensoleillé, vent moyen, 26°C à 14h00.
12.04.2018	Ouzbékistan	Boukhara (bivouac)	39.778911, 64.398273, alt. 227 m.	Contre des remparts, à côté du marché aux fruits et d'un grand parc auto. Restaurants+magasins 2/10, pas discret et bruyant.	434	154'446	Ensoleillé, vent nul, 32°C à 16h45.
13.04.2018	Ouzbékistan	Samarcande (hôtel)	39.646008, 66.956165, alt. 727 m.	Ispahan > Samarcande: 2'780 km Hôtel Arba Restaurant+lessiverie+magasins+toilettes+wifi 7/10, parcage du CC dans la rue, devant l'hôtel.	270	154'716	Ensoleillé, vent NNE 8 km/h, 26°C à 17h30.

Journal des voyages de Jocelyne et Renaud Tripet

Date	Notes
04.04.2018	Ispahan, Naien, Khur, Garmeh / Le désert du Dasht-e Kavir est terriblement chaud, mais la diversité des couleurs et des reliefs en font un spectacle fascinant. Il y a peu de circulation, même très peu pour accéder à Garmeh depuis Khur. Une soixantaine de kilomètres avant cette ville je me fais contrôler par l'armée, un soldat armé en uniforme et un policier, probablement, en civil. Ils demandent de voir mon passeport et ils jettent un oeil au CC sans y monter. Ils auront été très corrects. C'est mon premier contrôle de la sorte en Iran, après avoir pourtant traversé plusieurs dizaines de postes de contrôle. En arrivant à Garmeh, j'essaie de photographier au loin un salar. Il fait très chaud. Je vois mes premiers chameaux iraniens; mais ils sont trop loins pour les photographier. A midi je fais une sieste d'une demie-heure. je suis fatigué après une nuit un peu bruyante à l'aéroport d'Ispahan. En arrivant à la source, j'accepte de me faire "extorquer" par une artisane à qui j'achète un panier et un collier faits main. Je reporte la baignade à plus tard, en espérant qu'il y aura moins de monde. J'ouvre toutes les fenêtres et je mets les moustiquaires, c'est aussi efficace, si ce n'est plus, que les badgirs de Yazd.
05.04.2018	Garmeh, Torud, Shahrood / Une tempête de vent me réveille vers 2h00, je dois fermer toutes les fenêtres et le toit. Après je dormirai profondément. Approvisionnement en carburant et en nourriture à Khur. Route monotone, avec beaucoup de vent de face, sans horizon à cause du ciel chargé de sable. A l'approche de Torud, je me fais arrêter par une patrouille militaire-policière qui me signale que je roule sur un axe interdit aux touristes étrangers. Je dois renoncer à bivouaquer près de la petite mosquée Torud, il m'est demandé de rejoindre le jour même Shahrood pour quitter le secteur interdit. Je me retrouve dans une station-services, mais c'est plutôt bien arrangé. J'aurais préféré le bruit du vent à celui de la circulation.
06.04.2018	Shahrood, Ghouchan, Bajgiran / Nuit froide, un seul sac de couchage pas suffisant; mais réveil avec le ciel bleu. La montée vers Bajgiran se passe bien, la route montagneuse à partir de Ghouchan est splendide. Une agriculture volontariste marque la région, même dans les vastes plaines arides avant de prendre de l'altitude. Mais la montée vers le Nord se paie, me revoilà dans les nuages et la froidure. Bajgiran est une bourgade morte et, essayant d'atteindre un bivouac d'Overlander, je butte sur la fermeture de la route. J'espère qu'elle sera ouverte demain pour atteindre les postes frontières. On verra. J'ai fait le plein de carburant à Ghouchan.
07.04.2018	Bajgiran, Achgabat, E003 vers Dashoguz / 3h30 pour entrer au Turkménistan avec une balise GPS pour contrôler que je ne m'écarte pas de l'itinéraire convenu. 3h00 à Achgabat pour faire un peu de wifi au Sofitel (je n'ai aucun service cellulaire???) et pour constater que le guichet Western Union, où acheter des dollars US est fermé. La ville complètement artificielle m'incite à reprendre la route sans plus. Une route épouvantable de nids de poules et de déformations diverses. Je m'arrête exténué près d'un cratère indiqué par Maps.me, on verra si je m'y rends demain pour marcher un peu. J'ai l'impression que le touriste "libre" n'est pas vraiment le bienvenu, quand bien même les fonctionnaires de la douane m'ont semblé plutôt agréables. Mais les gens sourient peu, on se croirait dans un film. Ca tranche sérieusement avec l'hospitalité spontanée iranienne. Mais je n'ai qu'un visa de transit et je me limiterai à transiter. Après les déserts caillouteux des jours précédents, on passe au sable et à ses dunes qui envahissent parfois la route. Ma carte de crédit a été refusée au Sofitel. Si elle continue d'être rejetée dans les prochains pays, il faudra que je trouve une manière de m'approvisionner en \$ et en €.

Journal des voyages de Jocelyne et Renaud Tripet

Date	Notes
08.04.2018	E003 vers Dashoguz, Köneürgenç / Nuit potable et réveil par un temps radieux. Comme je n'ai toujours pas de réseau cellulaire - bravo Swisscom - et que je suis tracé par la balise GPS qui m'a été collée, je renonce à me lancer sur la piste menant, près du bivouac, à ce célèbre forage de gaz de l'ère soviétique, toujours pas contrôlé. La route est épouvantable, à partir de l'intersection pour Dashoguz, elle est même presque impraticable. Une piste régulièrement raclée est bien meilleure qu'une route bitumée pas entretenue du tout depuis des dizaines d'années, depuis l'ère soviétique dirons-nous. Bref, la balise collée aux fesses, le surréalisme d'Achgabat et de ses habitants se mouvant comme des robots, le peu de sourires et l'état de délabrement des routes et des installations électriques, de gaz et d'irrigation me laissent perplexe. Ce pays qui ne m'a accordé qu'un visa de transit de cinq jours ne me donne même pas envie d'y séjourner cinq jours. Trois jours suffiront. En plein désert du Karokum, une tortue d'une trentaine de centimètres de long finit de traverser la route juste devant moi??? Deux points positifs de la journée: l'excellent pain acheté en abondance, tout chaud tout frais, à Köneürgenç et le diesel payé quelque 1,25 manat/litre, soit quelque 0,25 CHF/l.
09.04.2018	Köneürgenç, Noukous / Après une excellente nuit, tranquille et dans le noir, lever vers 6h30 pour me présenter au plus tôt à la frontière. Mais elle n'ouvre qu'à 9h00, donc 1h15 d'attente. Passage sans trop de difficulté. La fouille du véhicule tient davantage de l'intérêt des douaniers pour le CC que de la recherche de biens interdits, même si un chien à reniflé le véhicule à l'entrée au Turkménistan. Je constate aussitôt que j'arrive dans un pays beaucoup plus dynamique et en mouvement que le Turkménistan. Les routes semblent aussi potables, à la totale différence du pays précédent. Mais on verra par la suite. L'accueil de l'hôtel Jipek Joli correspond aux multiples qualités vantées par Lonely Planet. Il accepte que je dorme devant, dans mon CC une nuit, il est complet, et que je prenne une chambre la nuit suivante, pour un sérieux nettoyage de l'auteur. Il y a de nouveau du réseau cellulaire, ce n'est qu'un signe de la différence de fonctionnement des deux pays. Je conclus une assurance RC auto pour 5 US\$/mois auprès de l'assurance voisine de l'hôtel Jipek Joli, recommandée par Lonely Planet. Mais je n'arrive pas à me défaire de mes manats turkmènes, ni auprès des banques, ni au marché noir du bazar, par ailleurs très animé et plein de jolis produits. Peut-être plus loin, mais je ne me fais pas d'illusion. Il me reste 530 TMT = ≈146 CHF. J'ai aussi essayé de visiter le musée Savitsky, fermé. On verra demain. Je constate que Google Maps est bloqué sur l'ordinateur, mais pas l'app du smartphone???
10.04.2018	Noukous / Réveil par 3°C, mais la nuit dans les deux sacs de couchage fut excellente. Matinée comptable dans le CC. La chambre du Jipek Joli est spacieuse et propre. Je branche toute mon informatique pour avancer les mises à jour et je vais visiter l'époustouflant Musée Savitsky. Quelle collection sauvée par Igor Savitsky de la destruction voulue par Staline! Une jeune fille sur le point de passer son examen de guide me propose une visite gratuite. Elle fut très bien, j'espère qu'elle a reçu la note maximale. Curiosité internet: Google Maps et d'autres apps semblent inaccessibles via le navigateur de son ordinateur; mais les apps correspondantes du smartphone fonctionnent???
11.04.2018	Noukous, Khiva / Bonne nuit après un souper et un petit déjeuner ouzbeks plutôt sympas. Je fais route vers 8h30 en prenant la route traversant la campagne. Mauvaise pioche, elle est déplorable; mais le spectacle de l'agriculture printanière est intéressant. De rares tracteurs modernes pour de nombreux vieux tracteurs à trois roues ou à chenilles tirant des appareils d'un autre âge. Les installations électriques et d'irrigation sont à peine en meilleur état qu'au Turkménistan. Il y a une certaine diversité des cultures; mais les parcelles pas irriguées sont blanches, probablement de sel. Dans les champs les ouvriers sont nombreux, la plupart du temps ce sont des femmes qui travaillent pliées en deux. Des nuages de poussière balayent continuellement le paysage. Arrivée à Khiva, la supérette visée sur Maps.me me permet de m'approvisionner. Je commence à m'habituer à manier mes briques de monnaie. Je m'installe derrière le magasin pour bivouaquer, dans un petit quartier qui semble tranquille, on verra en soirée. La visite de la vieille ville musée de Khiva vaut vraiment la peine. Je visiterai quelques musées et je monterai jusqu'au sommet d'un minaret par un escalier incroyablement escarpé. Pas de chute, mais je me suis cogné la tête quelques fois. Mon point fort, c'est le musée de l'artisanat. J'ai bien failli craquer, tellement j'y ai vu de belles choses, en particulier pour Coline et sa mère. Ce qui m'a frappé, ce sont les coloris des manteaux ou robes traditionnels d'une incroyable modernité; alors que les motifs existaient déjà au XXIIème ap. JC.

Journal des voyages de Jocelyne et Renaud Tripet

Date	Notes
12.04.2018	<p>Khiva, Boukhara / Excellente nuit très tranquille, donc très bon bivouac. Aujourd'hui ce sera certainement mois calme, on verra. J'ai opté pour rejoindre l'A380 à Beruni, ce qui m'a permis de profiter d'une excellente autoroute sur plusieurs centaines de km, juste compensation pour les autres km sur une route très très chaotique. Croisement d'une curieuse ligne TGV en construction. C'est comme la ligne électrique du trolleybus de Khiva, il faudra encore du temps pour voir les véhicules circuler. Bref, j'arrive au parc auto d'où partent les taxis collectifs pour la frontière avec le Turkménistan; mais je ne trouve toujours pas à me défaire de mes manats. J'opte pour bivouaquer sur place, pour me rapprocher demain matin des choses à visiter avec le CC et de faire route après midi en direction de Samarcande. J'apprends par un sms de Fifi l'Alzheimer de mon beau-frère Charles-André. C'est affligeant, je ressens cette nouvelle comme l'annonce d'un décès. C'est même pire, une vraie chronique d'une mort annoncée. Quelle m...!!!</p>
13.04.2018	<p>Boukhara, Samarcande / après une nuit un peu animée, je me lève de bonne heure, les marchés et la gare routière s'animent beaucoup à partir de 6h00. En cherchant à atteindre un parc auto proche de la forteresse de l'Ark, je m'embarque dans les petites rues de la vieille ville et j'arrive au bout d'une rue sans issue, mais avec une place de parcage tout près des lieux à visiter. Après avoir reconnu à pieds la manière de retourner sur la grande route, je vais me promener autour du château de l'Ark et de la Place Lyabi Hauz. C'est très beau, c'est très bien restauré et c'est très touristique. Je n'ai pas la motivation d'entrer dans les musées et les mosquées. J'ai une petite indigestion de monuments. Je profite du soleil qui dore les murs d'adobe et, après deux petites heures, je pars pour Samarcande. J'ai décidé d'y passer deux nuit à l'hôtel pour augmenter ma collection d'enregistrements OVIR. Ils me seront probablement demandés à la sortie du pays et je me prépare à expliquer qu'en camping-car, on n'en a pas pour toutes les nuits. En approchant de Samarcande, le paysage devient de plus en plus vert. Avec une chaîne de montagnes en arrière-plan, l'arrivée à Samarcande est très accueillante. Et l'hôtel Arba a de la place. Je vais relâcher deux jours. Les mauvaises routes m'épuisent. Souper au restaurant de l'hôtel où a lieu un banquet de fête. Toutes les dames, en majorité, à une table et les quelques hommes à une autre. Les premières semblent beaucoup s'amuser, les seconds restent sérieux et parlent peu.</p>
14.04.2018	<p>Samarcande / Promenade en ville le matin pour visiter une sélection des mosquées et des madrasas toutes aussi bien restaurées les unes que les autres. Comme à Khiva ou à Boukhara, c'est presque trop; mais c'est sans doute opportun. On a l'impression de se promener dans un gigantesque musée en plein air et les touristes asiatiques, y compris les nationaux, sont en foule. Descente du long jardin dédié à Amir Tempur, puis visites des madrasas d'Ulugh Beg et de Tilla-Qari, du Mausolée de Bibi Khanum et du cimetière de Chah e Zindeh. 13'710 pas sous un ciel lourd, annonciateur de pluie pour le lendemain. La ville est très agréable, même avec son trop-plein de touristes. Je relève que les automobilistes roulent vite, mais s'arrêtent pour le piéton qui montre son intention de traverser. L'Ouzbékistan continue de me séduire. Au retour, je fais la rencontre d'un étudiant en agronomie qui me raconte son intention d'émigrer au Japon, pour parfaire sa formation, pour gagner mieux sa vie et pour rejoindre un frère. Mais le pays est propre, il bouge, on sent une grande volonté de progresser. Attendons les transitions écologique et énergétique qui semblent s'amorcer un peu timidement. Le gaz est trop abondant et trop bon marché, et la Mer d'Aral n'est pas encore à sec.</p>